

# Le bédéiste qui parle avec Dieu

**BANDES DESSINÉES** • Fin janvier, Alain Auderset recevait pour la deuxième fois le Prix de la bande dessinée chrétienne francophone au Festival d'Angoulême.

**GABRIELLE DESARZENS**

Les trottoirs de St-Imier sont encombrés par la neige, l'adresse de l'atelier d'Alain Auderset est peu connue des habitants du lieu, et la porte fermée du numéro 22 de la rue Mont-Soleil n'invite pas franchement à persévérer dans l'aventure.

«Regarde, il y a une autre porte!», s'exclame enfin au téléphone le bédéiste en déboulant à la rencontre de la journaliste du jour. Alain Auderset tutoie son monde avec bonheur, et le fait entrer dans sa vie comme... dans un livre déjà ouvert.

«Tu veux un café? Dans cette tasse?», propose-t-il en montrant une tasse cassée en deux dans la longueur... Il manie l'humour et le franc-parler dans ses bulles comme au quotidien. Son inspiration lui vient d'ailleurs de ce qu'il observe et il s'adresse aux gens qu'il côtoie. «Surtout à celles et ceux qui ne connaissent rien à la foi et qui se disent que c'est un truc qui ne les concerne pas.»

## Dieu est dans la forêt

Ses dessins tapissent les parois de l'atelier. Dans ce lieu où foisonnent les traits de crayons, les idées et les personnes qui passent – pour une dédicace ou juste pour dire bonjour –, Alain Auderset planche sur un nouvel album, crée des sketches radiophoniques, capte et observe tout ce qui se passe et se dit autour de lui.

«Mais juste avant de venir à l'atelier, je passe souvent par la forêt et je recherche la présence de Dieu. C'est du concret, c'est pas juste quelque chose que je fais le dimanche: j'essaie vraiment de vivre en contact avec Dieu et cela déborde!»

## Des années de galère

A 41 ans, Alain Auderset comptabilise 5 albums... et des années de galère dans l'univers de la bande dessinée – «personne n'y croyait». Ses albums sont présents à la Fnac et dans les librairies: plus de 100 000 exemplaires vendus à ce jour et en 7 langues. Fort de cette ouverture, le bédéiste qui a toujours édité à compte d'auteur espère une plus grande diffusion, notamment sur le marché français.

Dans ses albums, Alain Auderset parle des choses simples de la vie.



Alain Auderset a publié déjà cinq albums: Marcel, Robi, Idées reçues, Idées reçues 2, Les indécrottables questions de Willy Grunch. GABRIELLE DESARZENS

Son premier héros de bande dessinée, Marcel, cherche et traverse l'existence au volant de sa petite voiture rouge et il rencontre des panneaux indicateurs aussi déroutants que «pourquoi pas», «peut-être», «on verra»... «Marcel n'est pas l'exemple à suivre, le pauvre! Il est très sympathique, mais totalement naïf. Il a de drôles d'amis. Sa quête spirituelle? Il cherche encore. Les gens s'y retrouvent certainement.»

Sur un dessin étrange, Marcel, les bras levés au ciel, s'adresse à Dieu en lui reprochant «tu ne fais rien pour nous». En contrebas, le Christ en croix l'appelle et lui dit: «je suis là»... «J'entends souvent ce genre de réflexions: «Dieu, où es-tu, ne vois-tu pas que le monde va mal? Il faut arrêter de chercher Dieu en regardant le ciel. Marcel parle à Dieu, mais au dieu qu'il s'imagine. Dieu, pour de vrai, est tout près.» I

[www.auderset.com](http://www.auderset.com)

## «C'EST COMME DU CHOCOLAT»

Le 29 janvier dernier, Alain Auderset a fait le voyage jusqu'à Angoulême, en France, où il a reçu pour la deuxième fois le Prix international de la BD chrétienne francophone. Il a été récompensé pour son album «Les indécrottables questions de Willy Grunch». Dans cette BD, les paysages suisses sont à l'honneur. «J'ai dessiné comme on mange du chocolat: je me suis vraiment fait plaisir. Il faut comprendre que Willy Grunch vient de Paris. Il arrive dans nos contrées, dans le Jura bernois; alors d'abord, il faut dire qu'il s'emm... Puis il tombe amoureux non seulement

d'une fille, mais de tout un pays.» Si la pornographie, les relations filles-garçons, le racisme sont des thèmes qu'il aborde dans cet album, il y présente aussi la croix du Christ comme une clé pour sortir de ses enfermements. «La croix, c'est le symbole de ce que Jésus a fait et de ce qu'il peut faire encore: il libère. J'invite les gens à y croire vraiment. Le message de la croix a percuté des personnes qui se sont engagées ensuite dans des chemins incroyables, dans des trucs de ouf. C'est toujours d'actualité et c'est valable pour chacun.» GD

## EN BREF

### POLOGNE Contre le célibat des prêtres

La moitié des prêtres polonais souhaiterait mettre fin au célibat, selon une étude menée par Jozef Baniak, professeur à l'Université de Poznan. 12% des 823 prêtres polonais interrogés assurent vivre déjà avec une femme; un tiers admettent avoir eu des «rapports libres» avec des femmes. Et plus de la moitié souhaite avoir une épouse et fonder une famille, disant vivre une «crise profonde et de longue date dans leur identité pastorale». Les problèmes liés au célibat seraient l'une des causes les plus récurrentes, bien avant les conflits avec la hiérarchie de l'Eglise ou les doutes quant à leur foi.

La parution de cette étude fait suite à l'annonce d'une baisse de 36% des inscriptions dans les 84 séminaires catholiques de la Pologne depuis 2004. APIC

### VATICAN

### La coupole de la basilique éteinte

Pour la première fois, la coupole de la basilique Saint-Pierre s'est éteinte pendant 1h30, dans la soirée du 13 février, à l'occasion de la Journée de l'économie d'énergie. En novembre, déjà, les responsables de l'Etat du Vatican avaient inauguré les quelque 2400 panneaux solaires installés sur le toit de la salle Paul VI dévolue aux audiences. L'installation devrait produire assez d'énergie pour alimenter tout ou partie du bâtiment. APIC

### KENYA

### Enfin libérées

Les deux religieuses italiennes enlevées en novembre dans le nord du Kenya, près de la frontière avec la Somalie, par des mal-fauteurs de ce pays, ont été libérées, a confirmé jeudi le Ministère italien des affaires étrangères. Les deux sœurs, Caterina Giraudo, 67 ans, et Maria Teresa Oliviero, 61 ans, sont originaires de la province de Cuneo, dans le nord de l'Italie. APIC

## CORRESPONDANCE

# Les derniers feux de Journet et Maritain

**PATRICE FAVRE**

Le hasard fait bien les choses. Alors que souffle la bourrasque sur le pape et l'Eglise catholique paraît le dernier volume de la «Correspondance Journet-Maritain», qui couvre les années 1965-1973. Dans ces années de l'après-concile, l'Eglise traverse une crise beaucoup plus aiguë que le tumulte actuel.

En 1965, Charles Journet est professeur de séminaire à Fribourg. A 74 ans, il est nommé cardinal par le pape Paul VI, qui compte sur lui pour la dernière session du concile Vatican II. Le volume s'ouvre justement sur le refus catégorique de Journet: il ne veut pas, il ne peut pas être cardinal. Peur de perdre sa liberté de théologien, mais plus encore peur de ne pas être à la hauteur de cette responsabilité, qu'il juge écrasante.

Finalement, Journet accepte. L'insistance de Jacques Maritain, son aîné de neuf ans, y est pour beaucoup. Maritain a perdu sa femme Raïssa mais il déborde d'énergie et de passion. Les deux hommes s'écrivent sans cesse, jusqu'à deux fois par jour! Soit plus de mille pages de correspondance et de documents.

Certes, une partie n'intéressera que les théologiens et spécialistes: Journet et

Maritain commentent et corrigent mutuellement leurs textes. Ce sont des pages qu'on tourne rapidement. Les autres font entendre une bataille formidable.

### «Une table de cuisine»

La fin du concile coïncide en effet avec une nouvelle liturgie, en français. Pour les deux hommes, cette «désacralisation» de la messe est une souffrance: «L'autel tout nu ressemble à une table de cuisine», se désole Maritain en août 1966. Journet n'est pas en reste, lui qui parle de «table protestante» et estime que «les évêques suivent des inconscients pleins de dynamisme».

Tous deux cependant ne versent pas dans l'intégrisme: ils voient dans cette mouvance l'influence de l'extrême droite française, et ne cessent de mettre en garde les jeunes qui les suivent.

### Un rêve de dogmes

Reste qu'ils détestent un «esprit du concile» qui justifie les innovations à la pelle. Des conférences épiscopales prennent leur indépendance, des théologiens comme Hans Küng mènent l'offensive contre Rome, le thomisme n'est plus à la mode. Et des milliers de prêtres



Journet (à gauche) et Maritain. DR

abandonnent le sacerdoce.

En réaction, Journet et Maritain rêvent à une rafale de dogmes qui freineraient cet «agenouillement de l'Eglise devant le monde». Ils le disent à Paul VI, lui envoyant des formulations toutes prêtes. Bref, les deux amis pourraient passer pour de vieux grincheux dépassés par les événements. Mais cette impression est corrigée par des moments extraordinaires. Comme la longue interview du théologien Congar – pourtant critiqué dans plusieurs lettres – qui jette

un regard lumineux de l'apport de Maritain jusqu'au concile.

### Le paysan de la Garonne

A côté de cela, la correspondance fourmille de débats passionnants: la contraception (Maritain y est plutôt favorable), Taizé, le «Catéchisme hollandais» (Journet fait partie des experts convoqués par Rome pour le combattre), etc.

Et puis le livre permet de suivre la rédaction du «Paysan de la Garonne», un best-seller inouï. Plus de 70 000 exemplaires pour un livre religieux, c'est énorme. Dans ce texte publié en 1966, Maritain dénonce l'esprit du temps sur un ton volontairement acide. Mais il a surtout des pages superbes sur le mystère de l'Eglise, le concile, la contemplation.

Car le cœur de cet échange entre deux «amoureux de l'Eglise» va bien au-delà des anecdotes du moment. Il y a des moments de grâce quasi poétique dans leur intimité avec Dieu et dans l'amitié qui les unit: «Charles béni, à vous tendrement aimé», écrit Maritain dans les derniers mois de sa vie. I

Journet-Maritain, Correspondance, vol. VI 1965-1973, Editions Saint-Augustin

## CARNAQUIZ

**5** Benoît XVI va faire usage de son «infaillibilité pontificale» pour clore la polémique sur Ecône. Quelle formule sacrée va-t-il prononcer ex cathedra?

- A) «Errare humanum est, perseverare diabolicum. Papamobile...»
- B) «Econas non grata. Vade retro soutanas et cureculum mitae!»
- C) «Anus horribilis! Encyclopedophilia universalis et negationisti integritis insupportabile. E pericolaso sporgernazi!»
- D) «Vox populi, vox dei! Superioris generalis persecuisset. Ite missa est.»
- E) «Caesarem legato alacrem eorum ille donavit assumpti Julio» (latin de cuisine).

> Votre profil en page 43